

**Cyberpresse**

11 octobre 2005

[Une pomme d'un blanc persistant](#)

Pierre Gingras

Longueur : Moyen (515 mots)

La mère s'appelle Jonamac et le père Linda. Où est-ce le contraire? Dans le monde des pommes, les noms sont trompeurs. Quant au rejeton, on lui cherche encore un nom...

Cyberpresse

11 octobre 2005

[Un Iranien dans les pommes](#)

Pierre Gingras

Longueur : Court (195 mots)

Ce n'est pas la première fois que je vous parle de Shahrokh Khanizadeh. Affable, toujours disponible pour répondre aux questions, cet Iranien qui a immigré au Canada pour faire son...

La Presse

8 octobre 2005

[Une pomme d'un blanc persistant](#)

Gingras, Pierre

Longueur : Long (1006 mots)

La mère s'appelle Jonamac et le père Linda. Où est-ce le contraire? Dans le monde des pommes, les noms sont trompeurs. Quant au rejeton, on lui cherche encore un nom...

**Cyberpresse**

Jardinage, mardi 11 octobre 2005

Jardiner

[Une pomme d'un blanc persistant](#)

Pierre Gingras

La Presse

La mère s'appelle Jonamac et le père Linda. Où est-ce le contraire? Dans le monde des pommes, les noms sont trompeurs. Quant au rejeton, on lui cherche encore un nom. Il est grand temps d'ailleurs puisqu'il est âgée de 15 ans. Et il fait déjà parler de lui.

Quand l'équipe du chercheur Shahrokh Khanizadeh d'Agriculture Canada, à Saint-Jean-sur-Richelieu, a examiné les premières pommes du nouvel hybride obtenu une quinzaine d'années auparavant, les fruits semblaient intéressants. Mais en 2002, toute une surprise attendait les chercheurs. Après un nouvel examen pour tester le goût de la pomme, sa texture et sa teneur en sucre, on s'est rendu compte qu'après un certain temps, les tranches restaient toujours blanches. Normalement, la chair d'une pomme s'oxyde rapidement et devient brunâtre. Pourtant, aucune des caractéristiques des parents ne laissait présager pareils résultats.

Deux jours après avoir tranché les deux pommes, la blancheur de «Blanche-Pomme» par rapport à sa cousine «Macspur» est évidente. On cherche un nom à cette pomme immaculée. Pour l'instant, elle répond au numéro de code SJCA38RA74. (Photo: Shahrokh Khanizadeh)

Jonamac est un hybride qui a été introduit sur le marché en 1972 à la Station d'agriculture de l'État de New York, à Geneva, un fruit rouge, croquant, plutôt mou à maturité. Sa saveur est très sucrée, très parfumée avec des notes de fraise. Le fruit est excellent pour la consommation à l'état frais, mais ne convint pas à la transformation. À maturité, vers la mi-septembre, il a tendance à rester sur la branche au lieu de tomber comme c'est le cas d'une foule de variétés de pommes. Quant à Linda, elle a été créée par Agriculture Canada, en Ontario, et lancée officiellement dans les années 30. Le fruit est jaunâtre, sa chair blanche, assez croquante et plutôt sucrée.

Mais «Blanche-Pomme» est bien différente de ses parents. Le fruit est très goûteux, à mi-

chemin entre la McIntosh et la Cortland, et il se conserve au frigo de trois à quatre mois, ce qui n'est pas banal. Les branches sont pendantes, facilitant d'autant la cueillette. Les fruits mûrs persistent tout l'hiver sur l'arbre, ce qui offre des possibilités très intéressantes pour en faire du cidre de glace sans procéder à une congélation artificielle. Les premières expériences à ce sujet doivent se dérouler dans les prochains mois, notamment pour déterminer si le goût de la pomme convient au cidre. Mais sa grande qualité, c'est que le fruit ne s'oxyde pas. Non seulement la présence d'antioxydants est un atout très important pour la santé, mais elle offre aussi d'immenses possibilités de commercialisation, explique M. Kahnizadeh. «Imaginez, on pourrait vendre des tranches de pomme à l'état frais pour en faire des salades ou pour le lunch des enfants. Les croustilles n'auraient pas besoin d'agents antioxydants pour conserver leur couleur d'origine. Cette pomme est destinée à un avenir prometteur.»

Des recherches sont d'ailleurs en cours et pourraient mener à une mise en marché dans une grande chaîne de restauration rapide. Des analyses sont aussi effectuées pour étudier les types d'antioxydants présents dans la pomme ou encore les capacités de conservation du fruit pendant son entreposage.

Tranches de pommes exposées durant quatre jours à l'air libre. Dans l'ordre habituel à partir d'en haut, les variétés Gallarina, McIntosh, Russet, Spartan, un cultivar à numéro - notre vedette du jour - et la Cortland. Le contraste est évident. (Photo: Shahrokh Khanizadeh)

Le pommier a été breveté au Canada et une demande similaire a été déposée aux États-Unis. Le centre de recherche d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu en compte actuellement 100 sujets qui seront multipliés d'ici peu. Rappelons que pour conserver le potentiel génétique de la plante, c'est presque toujours par bouture que les variétés d'arbres fruitiers sont reproduites. Par exemple, les millions de pommiers Cortland en production dans le monde sont tous des clones. Si vous déposez un pépin de Cortland ou de McIntosh en terre, les fruits qui en résulteront 10 à 15 ans plus tard, seront des hybrides qui auront probablement peu de ressemblance avec le plant mère en raison de la reproduction sexuée.

Pour nous écrire : cyberpresse@cyberpresse.ca

Catégorie : Consommation

Sujet(s) uniforme(s) : Cuisine et restaurants; Habitat, jardinage et décoration

Taille : Moyen, 515 mots

© 2005 Cyberpresse. Tous droits réservés.

Doc. : news-20051011-CY-1005101188510

PubliC news.20051011-CY-1005101188510



Cyberpresse

Jardinage, mardi 11 octobre 2005

Un Iranien dans les pommes

Pierre Gingras
La Presse

Ce n'est pas la première fois que je vous parle de Shahrokh Khanizadeh. Affable, toujours disponible pour répondre aux questions, cet Iranien qui a immigré au Canada pour faire son doctorat à l'Université McGill où il collabore toujours, participe aussi aux travaux du Centre de recherche en horticulture de l'Université Laval.

Chercheur au centre de recherche d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu, spécialisé dans la génétique des petits fruits, il a travaillé notamment à la création des fraises «Chambly», de «L'authentique Orléans» et de la «Yamaska». On lui doit le fraisier décoratif «Rosalyne», une beauté.

Le chercheur a aussi publié, en collaboration avec sa collègue Johanne Cousineau, des recueils très biens illustrés sur les pommes, les prunes et tout récemment, sur les fraises. Il fait aussi des recherches sur la rusticité des cultivars de la vigne en sol québécois. Un homme très polyvalent.

Un nom pour «Blanche-Pomme»

Le pommier prometteur d'Agriculture Canada répond actuellement à un banal numéro. Shahrokh Khanizadeh veut lui trouver un nom. Il fait donc appel à votre imagination. Certains ont déjà suggéré «Blanche-Neige». Pourquoi pas «Blanche-Pomme». Voilà pour mon grain de sel. Il n'en reste pas moins qu'un joli nom, pouvant être employé autant en anglais qu'en français, serait utile, marketing oblige, notre nouvelle vedette étant aussi vouée à une carrière en dehors du Québec.

Vos pouvez donc soumettre vos suggestions par courriel à: khanizadehs@agr.gc.ca : khanizadehs@agr.gc.ca. La date officielle du baptême n'est pas encore arrêtée.

Pour nous écrire : cyberpresse@cyberpresse.ca

Catégorie : Consommation

Taille : Court, 195 mots

© 2005 Cyberpresse. Tous droits réservés.

Doc. : news-20051011-CY-1005101188495

 news.20051011-CY-1005101188495



La Presse

Mon toit, samedi 8 octobre 2005, p. MON TOIT20

Jardiner

Une pomme d'un blanc persistant

Gingras, Pierre

La mère s'appelle Jonamac et le père Linda. Où est-ce le contraire? Dans le monde des pommes, les noms sont trompeurs. Quant au rejeton, on lui cherche encore un nom. Il est grand temps d'ailleurs puisqu'il est âgé de 15 ans. Et il fait déjà parler de lui.

Quand l'équipe du chercheur Shahrokh Khanizadeh d'Agriculture Canada, à Saint-Jean-sur-Richelieu, a examiné les premières pommes du nouvel hybride obtenu une quinzaine d'années auparavant, les fruits semblaient intéressants. Mais en 2002, toute une surprise attendait les chercheurs. Après un nouvel examen pour tester le goût de la pomme, sa texture et sa teneur en sucre, on s'est rendu compte qu'après un certain temps, les tranches restaient toujours blanches. Normalement, la chair d'une pomme s'oxyde rapidement et devient brunâtre.

Pourtant, aucune des caractéristiques des parents ne laissait présager pareils résultats.

Jonamac est un hybride qui a été introduit sur le marché en 1972 à la Station d'agriculture de l'État de New York, à Geneva, un fruit rouge, croquant, plutôt mou à maturité. Sa saveur est très sucrée, très parfumée avec des notes de fraise. Le fruit est excellent pour la consommation à l'état frais, mais ne convient pas à la transformation. À maturité, vers la mi-septembre, il a tendance à rester sur la branche au lieu de tomber comme c'est le cas d'une foule de variétés de pommes. Quant à Linda, elle a été créée par Agriculture Canada, en Ontario, et lancée officiellement dans les années 30. Le fruit est jaunâtre, sa chair blanche, assez croquante et plutôt sucrée.

Mais "Blanche-Pomme" est bien différente de ses parents. Le fruit est très goûteux, à mi-chemin entre la McIntosh et la Cortland, et il se conserve au frigo de trois à quatre mois, ce qui n'est pas banal. Les branches sont pendantes, facilitant d'autant la cueillette. Les fruits mûrs persistent tout l'hiver sur l'arbre, ce qui offre des possibilités très intéressantes pour en faire du cidre de glace sans procéder à une congélation artificielle. Les premières expériences à ce sujet doivent se dérouler dans les prochains mois, notamment pour déterminer si le goût de la pomme convient au cidre. Mais sa grande qualité, c'est que le fruit ne s'oxyde pas. Non seulement la présence d'antioxydants est un atout très important pour la santé, mais elle offre aussi d'immenses possibilités de commercialisation, explique M. Kahnzadeh. "Imaginez, on pourrait vendre des tranches de pomme à l'état frais pour en faire des salades ou pour le lunch des enfants. Les croustilles n'auraient pas besoin d'agents antioxydants pour conserver leur couleur d'origine. Cette pomme est destinée à un avenir prometteur."

Des recherches sont d'ailleurs en cours et pourraient mener à une mise en marché dans une grande chaîne de restauration rapide. Des analyses sont aussi effectuées pour étudier les types d'antioxydants présents dans la pomme ou encore les capacités de conservation du fruit pendant son entreposage.

Le pommier a été breveté au Canada et une demande similaire a été déposée aux États-Unis. Le centre de recherche d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu en compte actuellement 100 sujets qui seront multipliés d'ici peu. Rappelons que pour conserver le potentiel génétique de la plante, c'est presque toujours par bouture que les variétés d'arbres fruitiers sont reproduites. Par exemple, les millions de pommiers Cortland en production dans le monde sont tous des clones. Si vous déposez un pépin de Cortland ou de McIntosh en terre, les fruits qui en résulteront 10 à 15 ans plus tard, seront des hybrides qui auront probable-ment peu de ressemblance avec le plant mère en raison de la reproduction sexuée.

Le tour du jardin

Deuxième floraison

Le climat très chaud et ensoleillé de l'été semble être à l'origine de plusieurs surprises agréables au jardin. Par exemple, la floraison des bergénies a été beaucoup plus abondante en septembre qu'au printemps. Une situation pour le moins étonnante pour une plante qui fleurit en début de saison. Un de mes plants de pied-d'alouette a aussi donné une deuxième floraison abondante en septembre, ce qui ne s'était jamais produit chez moi. Autre satisfaction, les anémones "Macrantha", un cultivar d'*Anemone sylvestris*, ont produit à profusion à la fin mai. Mais tout l'été, elles ont donné quelques fleurs, une générosité qui s'est poursuivie jusqu'à la fin septembre où elles mariaient leurs fleurs blanches au rose foncé des anémones "Pamina".

Le lilas "Josée" s'est aussi comporté de façon exceptionnelle en produisant une seconde floraison, relativement abondante, en août. Au cours des dernières semaines, on pouvait encore compter plusieurs panicules de fleurs, disons une dizaine par arbuste. Ce lilas, créé en France, est de loin mon préféré. Mais je vous rappelle que peu importe ce qu'en disent les pépiniéristes et certains experts, il ne s'agit pas d'un arbre nain. Les miens atteignent près de 4 m de hauteur et 3 m de largeur.

Un dernier mot : j'ai planté plusieurs héliénies "Mardi-Gras" en mai dernier, une nouveauté fort jolie, rustique en zone 3. Elles étaient en fleurs lors de la plantation. Curieusement, la période de floraison varie considérablement selon les sources consultées. Certaines parlent de juillet, d'autres du mois d'août et même de septembre.

Eh bien ! aussi incroyable que cela puisse paraître, mes plants ont fleuri tout l'été et ils étaient toujours en fleurs le 1er octobre. Pourtant, les autres hélénies d'automne avaient déjà terminé leur spectacle de-puis un bon moment. Un nom à retenir pour le printemps prochain.

La taille

La fin de semaine de l'Action de grâce est toujours un bon moment pour faire un dernier ménage du jardin, planter ses bulbes ou encore tailler certains arbres. Attention ! Il est cependant trop tard pour tailler les conifères, plus particulièrement les thuyas. Bonne période cependant pour la taille des bouleaux et autres feuillus, mais on évite d'émonder les arbres à floraison printanière comme les lilas par exemple, sous peine de vous priver de leur prochain spectacle.

Un nom pour "Blanche-Pomme"

Le pommier prometteur d'Agriculture Canada répond actuellement à un banal numéro. Shahrokh Khanizadeh veut lui trouver un nom. Il fait donc appel à votre imagination. Certains ont déjà suggéré "Blanche-Neige". Pourquoi pas "Blanche-Pomme". Voilà pour mon grain de sel. Il n'en reste pas moins qu'un joli nom, pouvant être employé autant en anglais qu'en français, serait utile, marketing oblige, notre nouvelle vedette étant aussi vouée à une carrière en dehors du Québec.

Vos pouvez donc soumettre vos suggestions par courriel à : khanizadehs@agr.gc.ca . La date officielle du baptême n'est pas encore arrêtée.

Un Iranien dans les pommes

Ce n'est pas la première fois que je vous parle de Shahrokh Khanizadeh. Affable, toujours disponible pour répondre aux questions, cet Iranien qui a immigré au Canada pour faire son doctorat à l'Université McGill où il collabore toujours, participe aussi aux travaux du Centre de recherche en horticulture de l'Université Laval.

Chercheur au centre de recherche d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu, spécialisé dans la génétique des petits fruits, il a travaillé notamment à la création des fraises "Chambly", de "L'authentique Orléans" et de la "Yamaska". On lui doit le fraisier décoratif "Rosalyne", une beauté. Le chercheur a aussi publié, en collaboration avec sa collègue Johanne Cousineau, des recueils très biens illustrés sur les pommes, les prunes et tout récemment, sur les fraises. Il fait aussi des recherches sur la rusticité des cultivars de la vigne en sol québécois. Un homme très polyvalent.

pgingras@lapresse.ca

Illustration(s) :

Kanizadeh, Shahrokh

Deux jours après avoir tranché les deux pommes, la blancheur de "Blanche-Pomme" par rapport à sa cousine "Macspur" est évidente. On cherche un nom à cette pomme immaculée. Pour l'instant, elle répond au numéro de code SJCA38RA74.

Kanizadeh, Shahrokh

Tranches de pommes exposées durant quatre jours à l'air libre. Dans l'ordre habituel à partir d'en haut, les variétés Gallarina, McIntosh, Russet, Spartan, un cultivar à numéro - notre vedette du jour - et la Cortland. Le contraste est évident.

Kanizadeh, Shahrokh

"Blanche-Pomme" possède des branches pendantes qui facilitent la cueillette.

Trottier, Armand

Une jolie touffe d'anémones "Pamina" en compagnie d'une ou deux fleurs blanches d'anémones "Macrantha".

McCann, Pierre

Shahrokh Khanizadeh examinant une plantation de fraisiers.

Catégorie : Consommation

Sujet(s) uniforme(s) : Habitat, jardinage et décoration; Cuisine et restaurants

Taille : Long, 1006 mots

© 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Doc. : news-20051008-LA-0131

PubliC [news-20051008-LA-0131](#)

Ce matériel est protégé par les droits d'auteur. Tous droits réservés. © [2005 CEDROM-SNI](#)